

Le Figaro-économie, 21 juin 2004

La science au service de la vulgarisation

Jean-Pierre Robin

Les éditions Le Pommier se sont spécialisées dans les ouvrages de vulgarisation scientifique écrits par les chercheurs eux-mêmes. Le principe est que seul celui qui à l'expérience de première main d'un savoir est à même d'en saisir toute la complexité et d'en reconstituer un exposé clair pour le non-initié. Ce projet éditorial mené avec succès pour les sciences exactes (biologies et physique) et les mathématiques, affronte le domaine économique.

L'auteur de ce premier essai, l'Economie sans tabou, obéit au cahier des charges de l'éditeur. Bernard Salanié, économiste au Crest, le centre de recherche de l'INSEE, enseigne dans plusieurs grandes écoles.

La démarche consiste, à partir des faits observés, à définir systématiquement en termes simples tous les concepts nécessaires. On nous rappelle qu'un « foyer fiscal » est « l'ensemble des personnes qui souscrivent une même déclaration d'impôts », que les « chocs » sont « des événements imprévus qui viennent perturber un équilibre ». On profitera de l'occasion pour redonner une définition du PIB, le produit intérieur brut : « La valeur des biens et services produits à l'intérieur d'un pays dans une période donnée, après qu'on a retranché la valeur des biens et services consommés dans le processus de production ».

Ce faisant, le discours économique cesse d'être le jargon qu'on lui reproche souvent d'être. Le livre, comme le veut la collection, n'hésite pas à prendre une forme didactique. Il passe sous revue les mécanismes de base (l'offre et la demande, les prix, le projet, le chômage, la Bourse), avant de s'intéresser aux grandes questions de politique économique.

Cette démarche pédagogique et positive du fonctionnement des marchés est salutaire. Comme le souligne le professeur Malinvaud dans sa préface « les préventions à l'encontre d'une telle économie ont été si fortes, dans notre pays en particulier, que la culture la plus répandue se refuse à y examiner le jeu des marchés autrement que dans ce qu'ils auraient de maléfique ».

Justifiant son titre, Bernard Salanié démonte quelques-unes des assertions proférées comme allant de soi : « Le libéralisme a échoué ... Les inégalités s'accroissent sans cesse, en France comme au niveau mondial ... Le libre-échange est dangereux ». Le lecteur entre de plein pied dans les grands débats de l'heure, alors qu'il pouvait craindre de se voir asséner un cours théorique d'une grande sécheresse.

De même on saura gré de n'avoir à subir qu'un minimum de statistiques. L'abondance de chiffres est dans les livres, comme dans les articles de journaux, le signe indubitable que leurs signataires ne savent pas dégager ce qu'il y a d'essentiel. Ici on y va droit. Bernard Salanié illustre le principe édité par Albert Einstein (qu'il cite) : un scientifique qui expose un « model » du monde se doit d'être « aussi simple que possible mais pas plus ».

Un seul grief : ayant fait vœu de vulgarisation, contrairement à la recommandation d'Horace (« Je hais le vulgaire profane et je l'évite »), notre auteur s'en prend « aux fantasmes non documentés des uns et des autres », entendez les médias. A chacun ses préjugés et ses stéréotypes.